

M'orienter, me Former et Réussir



LE JOURNAL
DES ÉLÈVES
DES MFR
DE CHARENTE

Numéro 1 - février 2016

Journal
des LYCÉES



Sur les pas des anciens, construire son avenir

Exprimer sa passion

Tel est l'objectif du journal des élèves des MFR de Charente dont vous lisez le premier numéro. Réalisé avec la participation des jeunes en formation et de leur moniteur, il donne la parole à des anciens élèves et interroge les parcours et les choix de métiers à l'issue d'une formation en MFR.

Qu'elle commence en 4^e, en 3^e ou dans une formation professionnelle, la formation en alternance conduit à « réussir autrement » parce qu'elle confronte nécessairement à la réalité. Les parcours d'insertion que vous découvrirez au fil des pages constituent une galerie de portraits exemplaire de la qualité du

travail réalisé par les équipes salariées et les administrateurs bénévoles des MFR de Charente.

Que ce premier numéro donne confiance à tous les jeunes qui doutent parfois de leurs capacités. Il existe plusieurs voies de réussite. Grâce à l'alternance mais aussi à la vie résidentielle, les Maisons Familiales Rurales en sont une. À chaque jeune, et moins jeune, de découvrir et construire son avenir pour qu'il puisse un jour lui aussi transmettre sa passion.

RÉUSSIR
autrement



Gilles Gazeaud,
Président de la fédération des MFR Charente

Ces jeunes qui ont trouvé leur voie

Amandine :

« J'aime ce que je fais »

- *Amandine, parle-nous de ton parcours.*

- Pendant l'année de mon bac, j'ai préparé le concours d'aide-soignante que j'ai obtenu. La formation bac pro a permis d'avoir un allègement des modules, je n'en ai passé que 4 sur 8. Aujourd'hui, je travaille dans un hôpital en CDD au service médecine en tant qu'aide-soignante.

- *Comment s'est construit ton projet ?*

- Les années « collège » ont été difficiles. J'ai intégré une 3^e à la MFR de Jarnac. Mon souhait était de devenir aide-soignante. Tous les stages que j'ai réalisés en MFR m'ont permis de trouver ma voie et d'aimer ce que je fais.

- *La MFR a-t-elle répondu à tes attentes ?*

- Oui, j'ai acquis de l'expérience notamment grâce aux moniteurs qui m'ont beaucoup accompagnée, ainsi qu'aux stages qui m'ont aidée à mûrir et m'ont confortée dans mon projet professionnel. Grâce à l'alternance et à ma motivation, j'ai décroché le concours. La MFR m'a permis de rencontrer des professionnels et, de ce fait, travailler les week-ends et les vacances. La MFR m'a sauvé la vie pour évoluer.



« Les stages
m'ont aidée
à mûrir. »

Fanny, Sabrina, Mathilde
et Ludivine (1^{re} SAPAT)

Vincent Martin : « Je suis devenu boulanger »

« J'en avais marre du collège ! Je suis venu en Maison Familiale parce que je voulais travailler et découvrir des métiers.

Au début, j'hésitais entre la mécanique et la boulangerie. J'ai intégré une classe de 4^e où j'ai réalisé différents stages : au premier trimestre dans une entreprise d'informatique ; puis en boulangerie et en mécanique parc et jardin pour finir.

En fin de 4^e, j'hésitais toujours. En 3^e, j'ai refait un stage en mécanique, puis en boulangerie. En cours d'année de 3^e, je savais ce que je voulais faire : la boulangerie parce que ça me correspondait plus. J'ai eu mon brevet et, à la rentrée, j'ai fait un CAP boulanger en apprentissage pendant 2 ans. J'ai obtenu mon CAP et aujourd'hui je travaille dans une boulangerie en CDI à temps complet. La MFR m'a permis de choisir mon orientation, d'avoir de l'expérience. L'alternance m'a aidé à avoir mes diplômes et à me réconcilier avec l'école. »



« Je voulais travailler et
découvrir des métiers. »

Kasia M. (2^{de} SAPAT)

Benjamin : « J'ai créé mon entreprise »

- *Pourquoi es-tu venu en Maison Familiale ?*

- Je suis venu pour la formation Technicien Conseil Vente en produits Alimentaires en apprentissage et en alternance. Je suis arrivé en 1^{re} et j'ai effectué deux ans d'apprentissage. J'étais dans la même formation au lycée. Mais j'ai préféré faire de l'alternance pour apprendre plus sur le terrain et acquérir de l'expérience professionnelle.

- *Quel accompagnement as-tu reçu ?*

- Tout d'abord, pour la recherche du maître d'apprentissage. C'est important ! Et puis, l'accompagnement général

durant la formation qui est plus important qu'au lycée, surtout le suivi de l'apprentissage et des cours.

- *Qu'est-ce qui te plaît dans la vente ?*

- J'aime le contact avec la clientèle. L'apprentissage, c'est le bonheur ! Avec un salaire, je me suis acheté une voiture et j'ai voyagé. J'ai mis de l'argent de côté pour mon projet professionnel !

- *Qu'es-tu devenu ?*

- J'ai terminé mon apprentissage en juin, j'ai travaillé deux mois l'été dernier puis, j'ai rassemblé les papiers nécessaires pour ouvrir mon entreprise. Il m'a fallu quatre mois. J'ai créé mon entreprise de



Interview de Benjamin
par Maurine et Rémy

communication générale : publicité sur tous supports et signalétique.

Maurine et Rémy (3^e)

Ils ont osé entreprendre !

L'un, dans l'agriculture

Marc Spanjers a été élève de la MFR de La Péruse, de 1996 à 1998. Âgé de 34 ans, il est installé depuis 2008 sur l'exploitation familiale, à Roumazières.

- Pourquoi la MFR de La Péruse ?

- La Péruse est à côté de chez moi donc je connaissais la MFR. Mes parents sont agriculteurs, j'aimais ce métier mais j'hésitais aussi avec l'informatique. J'ai choisi d'aller à la MFR après ma 3^e car l'alternance me convenait.



Toutes les expériences sont bonnes à prendre.

- Ce qui vous a plu ou pas à la MFR ?

J'ai de bons souvenirs de la MFR, il y avait une bonne ambiance et quelques punitions !

- Quel est votre parcours scolaire ?

- J'ai eu le BEPA à la MFR de La Péruse puis le Bac Pro Production Végétale et un BTS Analyse et Conduite de Systèmes d'Exploitation en alternance à la MFR de Richemont. Ces formations m'ont appris des techniques dont on a besoin sur le terrain. J'ai effectué plusieurs stages en Charente ainsi que trois mois en Nouvelle Zélande. J'ai poursuivi mes études à l'École supérieure d'Agriculture de Purpan-Toulouse avec de nouveaux stages à Toulouse, en Irlande et j'ai découvert l'agriculture du Québec pendant quatre mois.

- Qu'avez-vous exercé comme métier après vos études ?

- J'ai d'abord été conseiller de gestion à Paris dans un institut de l'élevage mais, après deux ans, j'ai compris que je préférerais être mon propre patron et je me suis installé avec mes parents en 2008. Nous avons 140 vaches laitières sur 138 hectares.

- Avez-vous ou avez-vous eu des stagiaires ?

- Je m'efforce de prendre des stagiaires et je leur apprends comme j'aurais voulu qu'on m'apprenne. Par contre, cela nécessite du temps et il faut avoir du travail à leur donner.

- Que faites-vous en dehors de votre métier ?

- Je suis président du syndicat des Jeunes Agriculteurs de Charente et vice-président du syndicat régional. Je suis aussi président du Service de remplacement de Charente qui comprend 50 salariés.

- Comment voyez-vous votre avenir ?

- Dans deux ans, mes parents partiront à la retraite, j'investirai dans de nouveaux bâtiments et j'aurai des salariés.

L'autre dans le cheval

Alexandra Rougier a été élève de la MFR de La Péruse de 1996 à 1998. Âgée de 34 ans et native de Mouthiers-sur-Boëme, elle a ouvert son centre équestre il y a bientôt dix ans.

- Pourquoi la MFR de La Péruse ?

- J'aimais bien l'école mais je n'avais que 9 de moyenne au collège. Déjà passionnée de cheval, je voulais pouvoir découvrir d'autres métiers. J'ai connu la MFR par l'intermédiaire d'un ami.



Aller le plus loin possible dans les études.

- Ce qui vous a plu ou pas à la MFR ?

- J'ai appris à apprécier l'alternance. J'ai eu de bons résultats et j'ai découvert mon métier. Il y avait une bonne ambiance et j'ai gardé des contacts avec ceux de ma promotion.

- Quel est votre parcours scolaire ?

- J'ai passé le Brevet des collèges à La Péruse, puis le BEPA à la MFR de Thiviers-en-Dordogne et le Bac Pro à l'IREO d'Argentan. J'ai réalisé toutes mes études en alternance en effectuant des stages dans plusieurs départements et dans plusieurs domaines : les bovins, les chevaux de course, les chevaux de loisirs.

- Qu'avez-vous exercé comme métier après vos études ?

- J'ai d'abord été animatrice commerciale en prospection. J'ai commencé en porte à porte pour vendre de l'isolation. Mais ma passion a pris le dessus et j'ai ouvert un centre équestre en 2006 à Montemboeuf. Aujourd'hui, je suis propriétaire de mon centre équestre et d'une trentaine de chevaux et poneys. J'ai une quinzaine de chevaux en pension et une cinquantaine de cavaliers fréquentent mon centre. Je suis consciente que mon entreprise restera une petite entreprise. Je continue de me former surtout pour les manipulations car je n'ai pas les moyens d'embaucher.

- Avez-vous ou avez-vous eu des stagiaires ?

Je prends régulièrement des stagiaires de La Péruse ou d'ailleurs et suis très exigeante envers eux. Je leur explique que les meilleures années de ma vie c'était la MFR. On y apprend aussi à trouver son métier.

- Comment voyez-vous votre avenir ?

- Je ne compte pas changer de métier puisque c'est ma passion et pour moi, c'est un confort de vie.

Des découvertes enrichissantes

Que sont devenus les BTSa ACSE ?

À l'occasion de notre projet d'initiative et de communication, nous avons rencontré et interviewé des professionnels du milieu agricole de différentes filières, tous anciens élèves BTSa ACSE de la MFR des Charentes à Richemont.

La vidéo des différentes interviews, a été diffusée le 20 novembre 2015 aux élèves de première année du BTSa ACSE pour leur présenter les métiers accessibles et réfléchir à la façon d'y accéder.

La seconde partie de notre projet a consisté en l'organisation d'un repas fermier composé uniquement de produits locaux issus de circuits courts (viande,

fruits et légumes, yaourts, jus de raisin pétillant, miel) dont quelques produits des professionnels interviewés (fromages de chèvre et pop-corn). Ce repas a été consommé par l'ensemble des personnes présentes au réfectoire ce jour-là. Nous sommes très satisfaits de notre projet car nous avons eu de très bonnes critiques, constructives et positives de la part des élèves mais aussi des formateurs de la MFR.



Amanda T.,
Gwenhaël D.,
Margaux D., Pauline D.

Une partie du projet consistait à l'élaboration d'un repas fermier composé de produits locaux.

En Suisse



Exercice avec une cliente.

« J'ai réalisé mon stage en Suisse auprès d'Emmanuelle Ozkan, dans une toute petite structure d'éthologie équine durant 5 semaines. Je suis maintenant plus expérimentée en éthologie équine et cela m'a donné des idées pour mon projet d'installation en tourisme équestre. J'y ai appris la rigueur avec les chevaux et la façon de montrer qu'on est un "leader" pour eux. Ce stage m'a beaucoup apporté. »

Amanda T., BTS ACSE

Au Portugal

« Le stage à l'étranger m'a beaucoup apporté : j'ai gagné en autonomie, j'ai appris à comprendre et parler une autre langue et j'ai découvert la culture d'un autre pays durant cinq semaines dans un domaine de 600 ha d'arboriculture et avec un élevage de chevaux.

Cela a été pour moi une expérience enrichissante que je referais avec joie. J'y ai rencontré des personnes adorables et vécu de nouvelles choses. »

Pauline D.



Stage au Portugal.

En Angleterre

Mon stage a été une expérience incroyable tant au niveau des découvertes professionnelles et humaines au sein d'un Polo Club, discipline peu connue en France, que j'ai découverte.

Gwenhaël D.





De formation en vocation

Amandine Meynieux, ancienne élève de la MFR, nous a présenté son parcours scolaire et professionnel. Avant d'y venir, elle a été comme nous, au collège.

Amandine Meynieux est venue à la MFR de Saint-Projet en 4^e pour découvrir le milieu professionnel. Elle y poursuit en 3^e, puis en CAPA Services en Milieu Rural axé sur la vente et l'aide à la personne. Elle continue en BEPA Services aux Personnes. En tout, elle reste six ans à la MFR de Saint-Projet, et réussit tous ses diplômes.

Madame Meynieux a effectué de nombreux stages dans différents domaines. Pour l'un d'entre eux, elle a été en maison de retraite et y est

retournée en job d'été.

Après ses six ans à la MFR, elle part à la MFR de Richemont pour faire un Bac Pro Services en Milieu Rural puis un BTS ESF par apprentissage qu'elle réalise à la MFR de Saint-Projet.

Elle y trouve sa vocation : elle sera monitrice en MFR. Pour cela, elle poursuit donc actuellement une licence professionnelle, à l'université.

Devenue monitrice à la MFR depuis le 10 septembre, ses anciens formateurs sont maintenant ses collègues.

Aujourd'hui, elle est très fière de son parcours et nous aimerions réussir autant qu'elle. Nous trouvons ça très bien car elle a eu beaucoup de diplômes et elle a été courageuse de faire toutes ces études malgré ses difficultés au départ : « *Malgré les difficultés, on peut toujours réussir, il ne faut jamais baisser les bras* ».

Son témoignage nous a enrichis. Madame Meynieux est la preuve que même si on n'est pas parfait à l'école, on est capable de réussir.



Tous les élèves de Saint-Projet sont fiers d'avoir une monitrice pareille.

Coralie M., Victoria C.,
Marie-Emilie D., Émile D.,
élèves de la classe de 3^e

Et toi, tu feras quoi dans dix ans ?



« Dans 10 ans, je serai, je l'espère, titulaire du Bac Pro SAPAT et devenu éducateur de jeunes enfants, en crèche ou dans des centres de loisirs. J'aimerais d'abord avoir mon BAFA pour être chef scout et je pourrais montrer mon parcours dans le scoutisme. De plus, je pourrais être au contact des enfants (10 ans ou plus) mais aussi rester dans la petite enfance. »

Valentin V., 2^{de} Bac Pro SAPAT



« Quand j'aurai 25 ans, je serai peut-être dans une école maternelle pour aider les maîtresses avec les enfants parce que j'adore les enfants.



J'aime bien m'occuper d'eux. J'aime bien la tranche d'âge de ces enfants de 2 ans et 6 ans parce qu'ils sont petits et il y a tout à leur apprendre ! »

Gwladys P., 2^{de} Bac Pro SAPAT

« C'est décidé. Dans 10 ans, je serai infirmier avec des personnes âgées dans



une maison de retraite. J'aime être au contact avec la personne et j'aime aussi faire des soins à ces personnes-là qui en ont besoin. Pour moi, soigner et accompagner une personne c'est important. »

Arthur V.D.S., 2^{de} Bac Pro SAPAT



« Je m'interroge encore ! J'aimerais me trouver dans le monde du travail en tant qu'auxiliaire de puériculture pour pouvoir gagner ma vie. J'aimerais alors avoir une famille et un logement comme tout être humain. »

Léa R.-K., 2^{de} Bac Pro SAPAT

Les MFR, c'est aussi des rencontres

Émilie Laurent



En deux ans à la MFR, Émilie a obtenu CAP Petite Enfance, BEPA Services aux Personnes et BAFA ! Puis, elle obtient le Bac Pro SAPAT. Venue à la MFR avec l'envie de rompre avec le système scolaire classique dans lequel elle ne se retrouvait pas, son projet était Auxiliaire Puéricultrice. Ses deux années passées à la Maison Familiale Sud-Charente restent les plus belles de sa vie car elle a appris à prendre confiance en elle grâce à un travail d'équipe régulier dans des classes soudées. La MFR est un lieu familial, avec un suivi permanent, des formateurs géniaux, et beaucoup de stages qui amènent le plus à la formation. Même s'il a été difficile de s'habituer à l'internat, au final, elle y a construit de belles et solides amitiés. Actuellement étudiante en BTS ESF, Émilie souhaite passer le diplôme d'Assistante Sociale à l'issue de sa formation. Grâce à ses stages et aussi au Bafa, Émilie a gardé contact avec de nombreux maîtres de stages, ce qui lui permet d'avoir des jobs l'été. Elle reste en relation avec ses anciens camarades de classe, comme... **Mathilde**.

Mathilde Fontaine



Mathilde Fontaine possède un Bac littéraire avant son entrée à la MFR. Souhaitant avant tout pouvoir travailler avec des enfants, elle renonce aux études générales longues. Après un CAP Petite Enfance, le BAFA, et le Bac Pro SAPAT obtenu à la MFR, elle obtiendra son BTS ESF à l'issue de son apprentissage en tant que surveillant animatrice, au mois de mai 2016 si tout va bien. Par la suite, elle envisage de devenir conseillère ESF. De son passage à la Maison Familiale du Sud-Charente, elle garde le souvenir d'un bon établissement grâce à l'internat, aux stages, et aux relations formateurs/élèves. Elle est toujours en contact avec ses anciennes et anciens camarades parmi lesquels... **Aurélien**.

Aurélien Navaud



Aurélien Navaud a découvert la MFR aux portes ouvertes du mois de mars. Aurélien a toujours voulu se sentir utile aux autres. Depuis très tôt pompier volontaire à Blanzac, son projet initial à la MFR est de devenir infirmier ambulancier du SMUR. Aujourd'hui, son concours d'aide-soignant réussi, il est actuellement en formation avant peut-être de devenir infirmier. Pour en arriver là, il a passé son BEPA Services aux Personnes, puis le bac pro SAPAT à la Maison Familiale. La MFR est pour lui un lieu convivial qui structure et permet les échanges avec les adultes. Il y a grandi en maturité et a gagné en confiance. Les deux années passées à la MFR restent positives pour la bonne ambiance, la convivialité, les stages, et l'internat où il a rencontré des personnes avec qui il reste en contact comme... **Émilie**.

« J'ai pris confiance en moi »

Rencontre avec Lætitia Fort. Responsable dans un institut de beauté, elle nous parle de son expérience en MFR.

– *Pourquoi et comment êtes-vous venue à la MFR ?*

– Je ne voulais plus continuer le collège. La MFR est un établissement plus intéressant par rapport aux stages. On pouvait découvrir les métiers, et du coup trouver sa voie. J'ai découvert la MFR grâce à ma mère qui y était aussi.



– *Quel était votre projet professionnel en arrivant à la MFR ? Aujourd'hui, est-ce toujours le même ?*

– Je n'en avais aucun. Mon projet d'esthéticienne s'est révélé au cours des stages que j'ai effectués. J'ai obtenu mon CAP esthétique cosmétique.

– *Votre ressenti quand vous étiez à la MFR ?*

– Je trouvais la MFR bien, j'appréciais vraiment l'internat, les copines que j'avais, tout ! Je me sentais bien dans cet établissement. Grâce aux stages, j'ai gagné en maturité et surtout j'ai appris à avoir confiance en moi.

– *Selon vous, quels sont les avantages à être à la MFR ?*

– Il y a une bonne et étroite relation formateur/élève par rapport à d'autres établissements où on se sent moins écouté. Et, le fait de pouvoir faire des stages, découvrir différents métiers, nous forge pour plus tard. Avoir de l'expérience est très bénéfique. On apprend pleins de choses, sur nous, mais aussi à vivre en collectivité et cela m'a permis de découvrir le métier que je voulais faire.

– *Avez-vous gardé contact avec vos anciens maîtres de stage ?*

– Oui, l'institut de beauté où j'ai découvert le métier d'esthéticienne.

Propos recueillis par
Maurane V., Océane P., Pauline F.

D'anciens élèves se confient aux jeunes en formation

D'élève à maître de stage

Sébastien Guillot, 46 ans, ancien élève Bac Pro Horticulture en 1982 à la MFR.

« J'ai été élève dans trois MFR : à Triac-Lautrait pendant trois ans, pour le BEPA et le Bac Professionnel en Horticulture, puis un an à la MFR de Cherves-Richemont, et encore un an à la MFR d'Orléans-la-Source. Aujourd'hui, je suis horticulteur avec mon père, et maître de stage de plusieurs élèves de la MFR : une élève de 3^e en découverte des métiers et deux élèves en Bac Professionnel.



Nous produisons et vendons directement des plantes à massifs, des vivaces, des plants potagers, des géraniums, des fuchsias dans notre espace vente. La MFR m'a appris à être plus autonome et plus indépendant. J'ai pris la suite de l'exploitation familiale, et utilisé connaissances théoriques et compétences pratiques acquises en stage. Surtout, ne baissez jamais les bras, soyez volontaire, déterminé, exigeant et surtout travailleur ! N'ayez pas peur d'être mobile, d'aller découvrir des idées différentes, ce qui se fait ailleurs. Saisissez des opportunités, montez une petite entreprise ! Une chose est sûre, c'est qu'il faut y croire, et si possible, aller jusqu'au BTS. »

Océane, Julien, Louise, Damien, Julien, Stéphanie, Dorine

Gilles Coiffard : Une véritable carrière après des formations par alternance



« Je suis Pépiniériste-Paysagiste à Reignac (16), ancien élève de la MFR de Triac-Lautrait et à présent maître de stage d'élèves en Bac Professionnel Aménagements Paysagers. Je n'appréciais pas l'école et effectuer des stages, pour moi, c'était l'idéal. Entré à la MFR en formation Culture Légumière, j'ai obtenu mon BEPA et j'ai validé le Bac Professionnel en VAE vingt ans après. Ouvrier quelques années, je me suis installé en 1996. Aujourd'hui, j'ai deux salariés et un apprenti BTS, tous anciens élèves de la MFR. La vie en collectivité m'a appris énormément. L'alternance m'a permis d'évoluer, de m'installer et aujourd'hui de transmettre mon savoir aux jeunes. Mon conseil, c'est d'écouter vos moniteurs, apprendre vos leçons et de vous créer un profil intéressant pour être embauché à l'issue de vos formations. »

Clément, Théo, Fabien, Benjamin, Dimitri, Romain, Vincent, Jérémy

Pierre-Louis Raby : Viticulteur de génération en génération



« J'ai toujours voulu être viticulteur, c'est une passion. Depuis tout petit, j'aime les tracteurs, les vignes... Après le collège, j'ai été élève à la MFR près de chez moi. J'en avais entendu du bien et mes parents désiraient que je suive une formation par alternance. J'ai fini mon Bac Pro Viticole à la MFR de Richemont et fait un BTSa Viticulture Œnologie. Interne, j'ai très bien vécu ma formation et je me rappelle de certaines soirées, des travaux pratiques, des visites d'exploitations. L'alternance amène de l'expérience, importante auprès des employeurs. C'est primordial d'effectuer une formation de ce type. Grâce à la MFR, j'ai pu acquérir les bonnes bases concernant la viticulture, la réglementation, le fonctionnement d'une entreprise, mais aussi des connaissances plus théoriques. Avec l'alternance, on n'est pas tout le temps assis sur une chaise. De nature actif, la formation en MFR m'a véritablement aidé et permis d'aller jusqu'au BTS en effectuant des stages. Mon objectif va être de développer durablement l'exploitation en veillant à l'environnement. Le conseil que j'ai à vous donner, c'est de continuer dans l'alternance car le boulot est au bout ! Les nouveaux emplois de la viticulture en Charente, sont une véritable opportunité. »

Thibault, Loïc, Adrien, Loukas, Thomas, Anthonin

L'art Floral, une passion née de la formation

Émilie Davaze, ancienne élève de la MFR de Triac-Lautrait, raconte son parcours aux jeunes de 2^{de} Horticulture-Fleuristerie.



« Entrée à 14 ans en 4^e découverte des métiers, j'ai suivi ma scolarité à la MFR jusqu'en 2009. BEPA et Bac Professionnel Horticole obtenus, j'ai passé le CAP Fleuriste. Depuis toute petite, j'aime les fleurs et j'ai découvert ce métier en stage. J'ai vécu de belles années de formation à la MFR. Ce qui m'a marqué le plus, ce sont des moments collectifs, la vie à l'internat, mon voyage en Grèce et les cours pratiques. À la fin de mes études, j'ai effectué des CDD en établissement horticole. Hélas, j'ai connu une période sans emploi. Ce fut dur mais je n'ai pas abandonné et j'ai retrouvé du travail dans une jardinerie, avec de nouvelles compétences dans ma seconde passion : la vente et le contact clientèle. En 2015, j'ai eu l'occasion de réaliser mon rêve : ouvrir ma boutique Mili Fleurs à Matha (17) et faire le métier que j'aime. La MFR a participé à mon épanouissement. Assez timide et réservée, j'ai pu me forger un caractère et devenir professionnelle à travers l'alternance, une véritable expérience qui m'a permis d'être embauchée à la fin des études. Mes conseils : apprenez au maximum, continuez à persévérer dans le professionnel et surtout, aimez ce que vous faites. »

Yvan, Emma, Thomas, Audrey, Claire, Mégane.



DES SOLUTIONS ASSURANCES ET BANQUE



POUR ÊTRE
TOUJOURS
À NOS CÔTÉS

Épargne, Banque, Prévoyance,
Auto, Habitation, Santé,
à retrouver sur groupama.fr

► N°Vert 0 800 250 250

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



Toujours là pour moi.

Groupama Centre-Atlantique - 2, av. de Limoges - CS60001 - 79044 Niort Cedex 9 - Les produits d'assurance vie sont ceux de Groupama Gan Vie, SA au capital de 1 371 100 605 € ; siège social : 8-10 rue d'Astorg, 75008 Paris ; 340 427 616 RCS Paris. Entreprises régies par le Code des assurances - Les produits et services bancaires sont commercialisés par les Caisses Régionales Groupama, entreprises régies par le code des assurances, agissant également en qualité de mandataires exclusifs en opérations de banque et en service de paiement de Groupama Banque, SA au capital de 120 825 712 € ; 67 rue Robespierre, 93107 Montreuil Cedex ; 572 043 800 RCS Bobigny ; Immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 006 369 ; Filiale du groupe Groupama - Document et visuels non contractuels - Crédits photos : Getty Images - Being - Septembre 2013.

Journal des MFR Charente

75 impasse Joseph Niepce - 16 000 Angoulême -
Tél. 0 545 259 295 - fd16@mfr.asso.fr
Rédacteur en chef: Michel Vaucelle

Réalisation: Bayard Service Edition

Secrétaire de rédaction: Magali Siroit
Maquette: Laetitia Landois

Imprimerie:

AMCL - Saint-Orens - (31)
Crédits photos MFR Charente